



CLasse Inversée : le Congrès

1er Congrès Francophone sur la Classe Inversée

1-2-3 Juillet 2016 - Université Paris Diderot



Atelier n°19 : Retours d'expérience sur la Classe Inversée en CE1 et au collège

RETOUR D'EXPERIENCE

Annick ARSENAULT CARTER et Fanny PEISSIK

Quels sont les pré-requis de la Classe Inversée ? Quelles places pour les familles, l'enseignant, l'élève ? Quels sont les effets positifs en classe ? Comment se construisent les apprentissages ? Quels sont les problèmes à anticiper et les solutions possibles ?

1/Retour d'expérience en classe de CE1 par F. Peissik : la relation aux familles

Lorsqu'on décide de basculer dans la Classe Inversée, plusieurs acteurs qui interagissent avec la classe ont un rôle modifié :

- l'élève bien sûr, qui est au centre du dispositif, questionne, se questionne, négocie, propose, rédige, communique, est encouragé à l'autonomie, à travailler en équipe, à recommencer, à "tutorer", à évaluer et s'évaluer, etc...
- la famille, qui se trouve bousculée par une approche nouvelle de l'enseignement et de l'évaluation proposée à son enfant, qui participe avec enthousiasme... ou réticence parfois ;
- les pairs au sein de l'établissement qui nous observent du coin de l'œil avec curiosité, indifférence, intérêt ou crainte, etc... ;
- d'autres acteurs de l'Education que l'on rencontre au gré des formations, des conversations sur les réseaux sociaux, des Congrès et avec qui le partage et la mutualisation permettent de se rassurer, d'avancer, de réfléchir, de nouer des amitiés, ...
- enfin, soi-même, l'enseignant, dont le rôle devient comparable à celui d'un "coach", d'un "accompagnant", d'un "chef d'orchestre" qui écoute, oriente, coordonne, évalue différemment, et surtout lâche prise de plus en plus sans perdre de vue les objectifs d'apprentissage bien entendu.

Quelle place pour les familles ? Comment les impliquer ?

Le rôle des familles est très important car mes élèves sont jeunes : 6-7 ans en début d'année. La classe inversée est prétexte à créer du lien et à mettre l'élève en projet. Il arrive en classe en sachant les sujets qui vont être traités et en participant à leur élaboration... Les tâches à faire à la maison (visionner une vidéo, faire une recherche, poser une question...) peuvent être réalisées en classe si nécessaire afin de ne pas pénaliser les élèves. Pour impliquer la famille, il faut sans cesse **communiquer** :

- Une réunion de début d'année sur le mode "Classe Inversée" pour présenter la démarche et le rôle de chacun, répondre aux questions sur les projets et les multiples usages des outils numériques (ou non) en classe, lever les inquiétudes... Je les informe d'emblée que je vais les "bousculer" et que je suis là tout au long de l'année pour répondre à leurs interrogations...et les solliciter ! J'y explique l'ambiance de classe, la démarche d'équipe, la place centrale de l'expression orale et du questionnement, le statut de l'erreur, les évaluations négociées ou de groupe, etc. ;
- Un questionnaire de début d'année distribué aux familles permet de connaître les usages et l'équipement numérique à la maison. Je rassure de mon côté sur l'utilisation d'outils classiques comme le crayon, le cahier, le livre ou l'ardoise qui côtoient notre tableau numérique, mon téléphone ou mon ordinateur portable, 3 Ipads, une imprimante ou encore les ordinateurs de l'école ...
- En plus des cahiers de leurs enfants qu'ils voient dans le cartable, plusieurs mails, des tweets informent régulièrement les parents de nos avancées, permettent de définir leur rôle (ex : accompagner l'enfant pour son quizz à remplir à la maison mais ne pas le remplir à sa place ; l'aider dans ses recherches ; encourager ses progrès ; etc...), les informent de nos publications, les incitent à réagir, à proposer, etc...
- Je n'hésite pas à les rencontrer lorsque je sens des réticences, des inquiétudes, des ambiguïtés...

Bilan à ce jour et perspectives...

Les élèves apprennent sans avoir l'impression de « travailler » - et ça c'est déroutant pour certains parents-, sont curieux et posent beaucoup de questions... Il y a peu de "par cœur" mais beaucoup de recherches... Les apprentissages sont reliés au sens, à la vie et associés à sourires et plaisir. Un climat de confiance et d'entraide, de responsabilisation s'est instauré petit à petit. J'incite TOUS les élèves à devenir des prescripteurs, des tuteurs et à partager leurs avancées avec leur entourage...L'an prochain, je poursuis avec joie les aventures avec 80% de mes élèves et leur famille... A suivre :)

<p>Fanny Peissik <i>Ecole Albert de Mun, Nogent sur Marne</i></p> <p> fpeissik@gmail.com</p> <p> blog</p>		<p> @TrousseauParis @ce1cadm @classeFP</p>
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

2/Retour d'expérience en classe de 7e année par A. Arsenault-Carter

J'enseigne depuis 20 ans et les quatre dernières années en salle de classe furent parmi mes meilleures jusqu'à présent ! En 2010-2011, j'ai pensé quitter la profession, car je ne fournissais plus. J'avais une liste de demandes et des attentes auxquelles s'ajoutaient régulièrement des défis : élèves en difficulté à besoin particulier tant sur le plan des apprentissages que sur le plan des évaluations, élèves avec un plan académique spécifique, parents avec des questions et des attentes élevées, direction d'école avec des échéanciers quant à certains suivis et documents, et j'en passe. Je n'étais plus efficace en tant qu'enseignante.

Je découvre la classe inversée via Twitter. J'avoue être emballée dès mes premières recherches, car je réalise que mon enthousiasme pour l'éducation revient. Ce retour d'expérience me permet de souligner a) l'importance d'une préparation judicieuse quand arrive le temps de communiquer et aux parents et aux élèves la façon dont vont se dérouler les cours dans ma classe et b) l'accent que je place quant au partage de responsabilités qui doit se faire entre parent-élève-enseignant (en plaçant stratégiquement l'élève au centre des apprentissages). Je ferai un retour sur la diminution de mes cours magistraux, l'élaboration de mes plans de travail et la prise en compte du rythme des élèves dans la préparation du cours suivant.

Finalement, je souhaite discuter avec les participants du déroulement de ma classe inversée :

- Une activité en début de module présentée au grand groupe (qui sert souvent de diagnostic), suivie du plan de travail.
- Un plan de travail avec une panoplie d'exercices, d'activités, et de découvertes à faire, en plus de différents outils à utiliser.
- Des rythmes différenciés qui permettent ou non la progression, mais qui assurent ma supervision, mon intervention immédiate et une évaluation formative et quotidienne.
- La responsabilisation des élèves et des parents : se tenir à jour face aux apprentissages via notre plateforme numérique d'apprentissage (de travail).
- L'évolution continue grâce aux outils et aux méthodes qu'utilisent d'autres praticiens de la classe inversée.

Annick Arsenault Carter
enseignante en 7e année (CM1)
École Le Mascaret
Moncton, Nouveau-Brunswick, Canada



 @annickcarter1

